

Dans son mémoire sur les Hôtelleries cotteréziennes du XVIIe et XVIIIe siècles, Ernest ROCH nous dit à propos de [L'Hostellerye des Trois-Roys](#), (actuellement magasin OPTIPRI 10 rue de l'hôtel de Ville) :

« Les Trois-Roys?. François 1er, Henri II et François II peut-être ?

*Pas le moins du monde.*

*L'enseigne de cette hostellerye représentait tout bonnement, un roi Gambrinus, le traditionnel vidrecome au poing ; un roi de la fève mordant à belles dents dans un triangle de galette ; et, enfin, un rouet à filer près duquel se tenait accroupis une bonne vieille femme et son « minet ».*

*De quel « Hogarth » français naquit cette sorte de calembour pictural ?*

*C'est ce que nous ne pourrions dire.*

*Bien qu'un nom ait été prononcé, plusieurs fois, devant moi, par un de nos voisins, le père Lafous, mais, à coup sûr, ce ne devait pas être celui d'un premier venu du pinceau, car son œuvre, retrouvée en 1864, dans le bric-à-brac poussiéreux du grenier d'un sieur Robillard, fut donnée ou vendue, vers le même temps, au peintre Diaz de la Pona, beau-frère du père Lafous (Diaz et le père Lafous avaient épousé les deux sœurs Reine et Marie Richard, de Larqny) et, l'artiste qu'était Diaz, avait fait à cette enseigne une place d'honneur dans son musée. Voilà ce que nous tenons du père Lafous. Qui devait dire la vérité puisqu'il était né sur les bords de la Garonne. »*